

Bulletin de l' ABPPRUM Janvier 2021 - Volume 15- N°18

Mot du président

Quelle année 2020! Il y a douze mois, bien peu d'entre nous auraient pu imaginer le cours de l'année qui vient de se terminer. Vivement l'an 2021! Une écoute et une lecture quotidienne des médias nous gardent informés, mais celles-ci peuvent aussi nous présenter un portrait trop négatif de notre situation. Un petit bilan rapide de mon année me force à conclure que malgré les défis sans précédents qu'elle a apportés, l'année 2020 fut tout de même intéressante.

Ainsi, je dois admettre que le confinement du printemps fut très pénible (pas de visite de famille ou d'amis), anxieux (« ai-je lavé mes clés d'auto? », « ma congestion nasale est-elle signe de COVID ? ») et frustrant (en arrivant à l'épicerie: « ah non: j'ai oublié mon masque chez moi! »). Plus de spectacles, de cafés-terrasses, de rencontres fortuites. Nos collègues en poste ont eu une année académique très éprouvante. Beaucoup trop de renseignements nous furent présentés sur le pays voisin et son président innommable. Nous avons perdu nos amis et membres chères et chers: Giulio Bosi, Teréz Retfalvi, Sr. Yvonne Chiasson, Murielle Kent Roy et Rose Mary Babitch.

Par contre, à ma connaissance, aucun de nos membres n'a été atteint de la COVID-19! Notre coin du monde et du pays est l'un des meilleurs endroits où vivre en temps normal, nous le savions. Mais nous avons découvert que c'est encore plus le cas en temps de pandémie! Nous nous sommes initiés en grand nombre à l'usage des moyens de rencontres virtuelles. L'été et l'automne furent magnifiques pour profiter du plein air dans notre bulle de l'Atlantique (Louise et moi avons été enchantés de notre première visite à Grand Manan). Nos petites activités de l'ABPPRUM (pique-nique en juin et Rencontre de Noël via Zoom en décembre) furent très valorisantes pour les membres qui ont participé (en fait, le virtuel a permis à des membres vivant au loin de le faire plus facilement).

Au niveau des dossiers, la réaffirmation du statut francophone du foyer de soins Richard au Faubourg du Mascaret fut une excellente nouvelle! Merci au recteur, le Dr Prud'homme, de son intervention fructueuse. Rappelons aussi les prestigieuses et méritées nominations à

B
u
l
l
e
t
i
n

L'Ordre du Canada de nos collègues Omer Chouinard, C.M., et de Michel Doucet ! Nous avons expédié un sondage aux membres de l'ABPPUM pour connaître leur intérêt et leurs attentes vis-à-vis de l'ABPPUM; le suivi sera important et intéressant. Votre CA continuera d'évaluer les possibilités de reprise sécuritaire de nos activités.

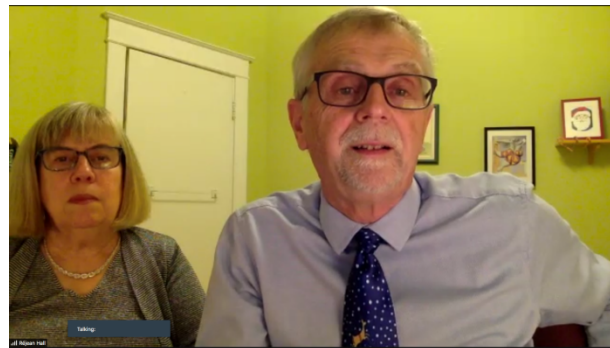
Les vaccins arrivent! À moins de contretemps imprévus (mais possibles), la deuxième moitié de 2021 devrait nous permettre un retour à une vie plus normale... peut-être même avec des voyages pour ceux et celles qui le souhaiteraient. Quel que soit le rythme de la reprise, continuons d'apprécier ce que nous pouvons faire et ce que nous avons... « Ça va venir, ça va venir, découragez-vous pas! »¹
Bonne Année!

Réjean Hall
Président de l'ABPPUM

Un Noël virtuel en décembre 2020

Pas de souper gastronomique préparé par le chef Michel et son équipe, ce Noël 2020, mais la poursuite d'une sympathique tradition de chants de Noël sur Zoom, grâce à nos généreux musiciens Holly et Martin Waltz. Le recteur, M. Denis Prud'homme, a bien voulu se joindre à la rencontre et dire quelques mots. Plusieurs membres présents ont pu lever leur verre au plaisir des retrouvailles.

Captures d'écran : Francis Weil. Ci-dessous, à gauche, le recteur, Denis Prud'homme; à droite, Réjean Hall, président de l'ABPPUM et Louise LeBlanc, son épouse.



¹ La bolduc : <https://www.youtube.com/watch?v=6dl-DdTZJyo>



Conseil d'administration de l'ABPPRUM

Le CA de l'association reste stable pour l'année 2021, la plupart des postes demeurant les mêmes :

Réjean Hall : président

Jeanne d'Arc Gaudet : vice-présidente

Omer Chouinard : secrétaire

Francis Weil : trésorier

Lita Villalon : présidente sortante

Gilles Chiasson et Louise Bosi : conseiller et conseillère

Bienvenue à Louise Bosi qui remplace Carmel Allain-Bourque, Carmel occupant maintenant le poste de responsable des archives.

Comités de l'ABPPRUM:

Jeanne d'Arc Gaudet : présidente du Comité de recrutement et d'accueil des nouveaux retraités

Jacques Nuckle : représentant au Comité du régime de retraite de l'Université de Moncton

Carmel Allain Bourque : responsable des archives

Francis Weil : responsable des communications électroniques

Évelyne Foëx : responsable de la rédaction du Bulletin de l'ABPPRUM

Lita Villalon : responsable du site Web

Remerciements

Nos plus sincères remerciements aux membres du CA et des divers comités de l'ABPPRUM, qui tous contribuent à l'excellent fonctionnement de notre association.

Honneurs et distinctions

Michel Doucet, récipiendaire de l'ordre du Canada

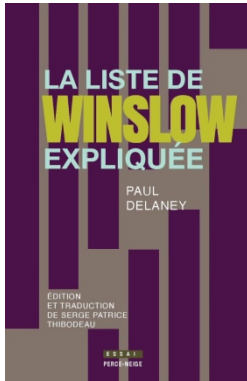


Avocat et ancien professeur de droit à l'Université de Moncton, Michel Doucet s'est imposé au cours des années comme le défenseur des droits linguistiques des francophones. Il a plaidé en faveur des droits de la minorité linguistique devant les tribunaux de plusieurs provinces canadiennes ainsi que devant la cour suprême du Canada. À l'Université de Moncton, Michel Doucet a été l'un des fondateurs du Centre international de la Common law en français qu'il a dirigé de 1989 à 1995, et de l'Observatoire international des droits linguistiques de la Faculté de droit, dont il a été le directeur de 2010 à 2017, date de sa retraite. Il a aussi été doyen de la Faculté de droit de 1995 à 2000. Une cérémonie de remise des médailles de l'ordre du Canada aura lieu à une date ultérieure.

Michel Doucet figure dans le palmarès 2020 des 10 personnalités influentes de la francophonie canadienne de Francopresse.

Des membres actifs et engagés

Paul Delaney publie «La liste de Winslow expliquée»



Paul Delaney - Photo : Réjean Hall

Dans cet essai publié en octobre 2020 aux Éditions Perce-Neige, Paul Delaney démontre que «la déportation dans la grande région de Grand-Pré a été le résultat de la planification et de la mise en œuvre d'un scénario méticuleusement préparé, et qu'à l'avènement de la paix entre la France et l'Angleterre en 1763, le peuple acadien en exil s'est dispersé de lui-même aux quatre coins du Monde. Plusieurs Acadiens et Acadiennes d'aujourd'hui — en Acadie, au Québec, en Louisiane, en Nouvelle-Angleterre, en France et ailleurs — découvriront à la lecture de *La liste de Winslow expliquée* une part d'histoire de certains de leurs ancêtres.» (Éditions Perce-Neige)

La liste que le lieutenant-colonel John Winslow a compilée à Grand-Pré en 1755 répertorie 418 hommes qui reçoivent un ordre de déportation. Dans son essai, «La liste de Winslow expliquée», Paul Delaney accomplit la tâche immense d'identifier le reste des familles : épouses et enfants. Rédigé en anglais, l'ouvrage a été traduit et publié par Serge Patrice Thibodeau, directeur des Éditions Perce-Neige. (On peut consulter et feuilleter le livre sur le site de la maison d'édition.)

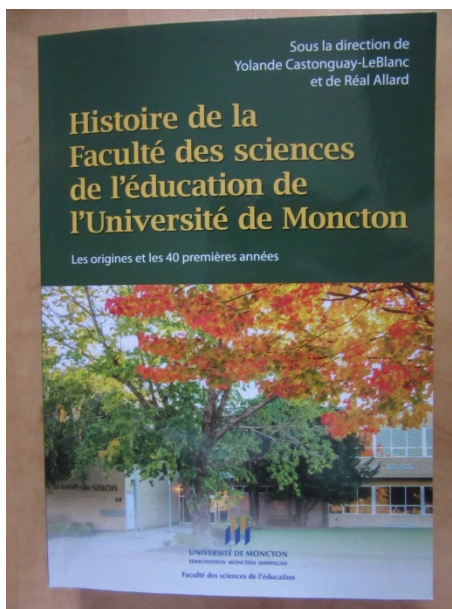
Publication de «l'Histoire de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton : Les origines et les 40 premières années»

Sous la direction de Yolande Castonguay-LeBlanc et de Réal Allard, une vingtaine de personnes, dont huit autrices et auteurs principaux, ont collaboré à cet ouvrage intitulé *Histoire de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton : Les origines et les 40 premières années*. La plupart sont des professeurs ou professeures à la retraite ou en poste dans l'un des trois campus de la Faculté.

«Le livre comporte neuf chapitres, une bibliographie, un index détaillé et de nombreuses photos. Il part du fait que « dès le 19^e siècle, le peuple acadien a compris que sa survivance et son développement étaient étroitement liés à l'éducation en français. » Il montre la lente progression de la qualité de la formation tant sur le plan de la durée que sur celui de la place de la langue française dans les programmes. De cinq ou six mois de cours donnés en anglais à Fredericton, la formation initiale à l'enseignement est graduellement passée à cinq ans d'études à l'Université de Moncton.

(...) La création et l'évolution des programmes des 1^{er} et 2^e cycles, la mise sur pied d'un doctorat unique au Canada (axé sur le milieu francophone minoritaire) et l'évolution fulgurante de la recherche en éducation à la Faculté font l'objet de plusieurs chapitres. (...) Selon Marianne Cormier, doyenne de la Faculté, « en décrivant les progrès extraordinaires qu'a connus la formation en sciences de l'éducation en Acadie du Nouveau-Brunswick, l'ouvrage rend hommage aux pionniers et pionnières ainsi qu'à ceux et celles qui ont pris la relève. Il aborde également certains des défis que doit relever la Faculté eu égard à la mission qu'elle se donne ».

(Extraits de l'*Infolettre* de l'Université de Moncton du 7 décembre 2020)



Auteurs et autrices des chapitres

Réal Allard, Yolande Castonguay-LeBlanc, Marianne Cormier, Catalina Ferrer, Rodrigue Landry, Simone LeBlanc-Rainville, Jean-Guy Ouellette, Aldéo Renaud.

Dix collaborateurs et collaboratrices ont participé à la rédaction de l'ouvrage collectif, ainsi qu'un groupe du corps professoral de l'UMCE et un groupe de professeurs de l'UMCS.

Parmi ces auteurs et collaborateurs, plusieurs sont membres de l'ABPPRUM.

Léonard Goguen publie 20 articles en 2020

«En 2020, notre vie a beaucoup changé, écrit Léonard Goguen. En embrassant le changement, j'ai choisi de m'appliquer à l'écriture. J'ai trouvé sur internet une plateforme pour blogueurs, auteurs et lecteurs. Ce site s'appelle [Medium.com](https://medium.com). On y trouve de nombreux articles avec images sur tous les

sujets d'actualité. Vous pouvez consulter ce site gratuitement mais après 5 lectures de textes on vous y demandera des frais.

Eh bien, en 2020 j'y ai publié 20 articles. Neuf des articles sont en langue française. J'ai traduit ces neuf articles en anglais pour mes nombreux amis anglophones. Alors voilà, cela fait dix-huit articles. J'ai aussi ajouté deux autres articles en langue anglaise pour totaliser le 20 en 2020.

Parmi les articles qui ont eu le plus d'intérêt, on retrouve:

"Être résilient par hasard ou par choix."

"La quarantaine peut-elle améliorer notre santé physique, mentale et sociale?"

"Le confinement: occasion de stress ou de croissance personnelle."

"Tenez une rancune ou essayez d'une autre façon."

"Quatre piliers du bonheur."

Léonard, hirondelle aux ailes coupées mais qui n'a pas encore perdu la tête!

Le Salon du livre de Dieppe : un engagement bénévole passionnant

Par Isabelle McKee-Allain, Ph.D.

Vice-présidente du Salon du livre de Dieppe

Comme nous venons de réussir la 30^e édition du Salon du livre de Dieppe dans le contexte de la pandémie, en dépit de tous les défis que cela comportait, j'ai cru utile de partager avec mes collègues professeures, professeurs et bibliothécaires à la retraite ce que cet engagement a signifié pour moi pendant 9 ans.

C'est en période « presque retraitée », alors que je venais de terminer mon dernier mandat de doyenne et que j'assumais par intérim la direction de l'Institut d'études acadiennes, que l'opportunité s'est présentée. Une ancienne enseignante de mes enfants à l'école Vanier, rencontrée par hasard, m'informe que le Conseil d'administration était à la recherche d'une trésorière ou d'un trésorier et me demande si j'ai de l'expérience à gérer un budget! Ce fut une invitation qui résonna chez moi puisque je questionnais à ce moment-là la nouvelle étape inconnue d'une vie de retraitée. La mission d'un tel événement en milieu francophone minoritaire me rejoignait dans mes engagements en tant que professeure, chercheuse et gestionnaire à l'Université de Moncton, de même que, je l'avoue, dans mon rôle de nouvelle grand-maman qui adore choisir des beaux livres pour ses petits-enfants.

J'y ai découvert au point de départ un groupe de bénévoles au sein du Conseil d'administration composé en grande majorité d'enseignantes et enseignants à la retraite du milieu scolaire, un groupe que j'ai beaucoup apprécié. Inutile de dire que les réunions mensuelles s'avéraient plus simples que celles de mon ancienne Faculté des arts et des sciences sociales composée de plus d'une vingtaine de membres et celles du Sénat académique où j'ai siégé pendant 15 ans!

La mission officielle du Salon stipule que cet événement reconnaît la littérature d'expression française comme outil de développement, d'épanouissement et de construction identitaire de la communauté acadienne et francophone du Sud-est du Nouveau-Brunswick (Règlements administratifs). En effet, l'un des partenaires importants est le District scolaire francophone Sud qui dessert un très grand territoire entre Fredericton, St-Jean et Miramichi. Chaque automne, les auteures et auteurs vont notamment visiter les élèves dans leurs écoles alors que de nombreuses visites pour les jeunes sont aussi organisées au Salon même.

Cette année, alors que nous voulions souligner sa 30^e édition, les défis ont commencé à se présenter dès l'arrivée de la pandémie l'hiver dernier. Allions-nous pouvoir tenir l'événement dans un tel contexte, l'annuler ou devoir le transformer en version virtuelle, étant donné que les voyages entre provinces étaient interdits? Une série de facteurs sont intervenus pour que nous ayons le Salon sous le thème de « Livre et moi...une passion » du 5 au 8 novembre 2020 au Centre des arts et de la culture de Dieppe (CACD), en combinant le virtuel avec une présence plus limitée sur place. Mine de rien, voilà trois changements introduits cette année : la formule combinée, le lieu (sur invitation du directeur par intérim, Louis Doucet) et le calendrier, puisque le Salon a lieu habituellement en octobre. Or, aux dates qui avaient été prévues, le passage à la zone orange et la fermeture du Centre pendant cette période nous amenaient devant un choix : le tenir uniquement sous format virtuel ou le déplacer par un retour à la zone jaune avant la fin de l'année. Une nouvelle direction fort habile, un appui incontestable du Centre et de son équipe technique, et un engagement admirable des membres du Conseil d'administration guidés par le président Alain Roberge ont permis la tenue de l'événement qui fut une grande réussite.

Dans son rapport final soumis à la réunion du Conseil le 8 décembre (Rapport qui sera disponible au public dans le cadre de l'assemblée générale annuelle en février prochain), la directrice Liette Paulin LeBlanc trace un bilan franchement impressionnant. En voici quelques exemples : 46 activités tenues durant la semaine du Salon; la tournée scolaire qui débuta aux dates prévues en octobre pour respecter la disponibilité des auteurs et auteurs à distance a permis à 31 écoles du District d'en bénéficier; des animations virtuelles à la Caserne du Centre; des animations virtuelles dans 24 garderies de la région de Moncton; le projet Passeport-lecture avec l'appui financier d'UNI ajouté aux fonds du Salon qui offre ces passeports de 20\$ pour l'achat de livres aux élèves de trois écoles choisies par le District de même qu'une somme attribuée aux bibliothèques de ces écoles; la Journée-conférence des bibliothécaires au CACD; des soirées littéraires qui ont réuni plusieurs auteurs sur place

en plus des visionnements (pour un total de 831 personnes); plus d'une vingtaine de conférences (3 649 personnes ont assisté en personne et virtuellement); des animations jeunesse; des tables rondes (dont une que j'ai eu la chance d'animer sur le rôle de la sociologie en Acadie avec les sociologues Joseph Yvon Thériault et Mathieu Wade et qui fut écoutée en ligne par 550 personnes); des rencontres littéraires et entrevues; la vente de livres en ligne; et pour la première fois, un Salon du livre de Dieppe au Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton. De nombreux bénévoles, en plus de personnes rémunérées, participent également à l'événement. Et le bilan total : selon le rapport de la directrice, l'édition 2020 aurait connu une augmentation importante de visiteurs et visiteuses comparativement à 2019 : près de 17 347 personnes ont bénéficié du Salon du livre de Dieppe, soit une augmentation d'environ 59%.

Bref, c'est avec un sentiment de fierté que je quitterai mon poste en février prochain, mais aussi avec un certain pincement au cœur (Règlements administratifs obligent puisque le nombre maximum de mandats consécutifs se limite à 9 années). Il y a toutefois de fortes chances que je sois présente lors de la prochaine édition à titre de bénévole!

Création du Fonds de bourses Fernand, Ghislaine et Jean-Pierre-Arsenault

Généreux donateurs à l'Université de Moncton dans le cadre de sa campagne de financement *Évolution*, Fernand et Ghislaine Arsenault ont créé un fonds de bourse de 300 000 \$ portant leur nom ainsi que celui de leur fils Jean-Pierre, décédé en 2006, à qui ils rendent hommage.

«Professeur émérite, ancien doyen de la Faculté des arts, Fernand Arsenault a été aux premières loges de la création du Département de sciences religieuses, alors que la professeure à la retraite Ghislaine (Cormier) Arsenault a été l'une des cofondatrices et la première directrice de l'École des sciences domestiques, actuellement École des sciences des aliments, de nutrition et d'études familiales qui a ouvert ses portes en 1967.

Fidèles à leurs valeurs, les bienfaiteurs ont voulu appuyer financièrement des étudiantes et étudiants inscrits au premier cycle dans l'une des disciplines suivantes : musique, arts visuels, art dramatique, philosophie et sciences des religions, travail social, nutrition et études familiales. En plus de démontrer des besoins financiers, les boursières et boursiers devront faire preuve d'engagement sur le plan de la compassion, de la dignité et de l'égalité, par exemple, en luttant contre la pauvreté, le sexisme et le racisme. La première bourse Fernand, Ghislaine et Jean-Pierre-Arsenault/FAÉUNB sera attribuée en 2021.

« L'Université de Moncton, c'est l'œuvre qu'on a voulu faire grandir, et nous sommes heureux de faire ce legs de notre vivant, explique Monsieur Arsenault. Nous avons d'abord songé à faire un don

anonyme, mais après réflexion, on s'est dit que si ça pouvait inspirer d'autres donatrices et donateurs, ce serait fantastique. »

(Extraits de *l'Infolettre* de l'Université de Moncton, le 13 novembre 2020)



En photo : Madame Ghislaine Arsenault, donatrice, le recteur de l'Université de Moncton, Dr Denis Prud'homme et Monsieur Fernand Arsenault, donateur, lors de la signature de l'entente créant le Fonds de bourses Fernand, Ghislaine et Jean-Pierre Arsenault/FAFÉUNB.

Adieu aux disparus

Rose Mary Babitch (1932-2020)

Décédée le 28 septembre 2020, Rose Mary Babitch était professeure à l'Université de Moncton, campus de Shippagan. Elle était aussi membre de notre association. Lorraine Bourque rapporte que «Pendant les premières années de l'ABPPRUM, Rose Mary était la seule retraitée du campus de Shippagan. À chaque mois où la température le permettait, elle venait à notre dîner mensuel. Puisque l'ABPPRUM regroupe les bibliothécaires et professeur.e.s retraité.e.s de l'ensemble de l'Université de Moncton, le Conseil d'administration était allé visiter les deux Campus du Nord et Rose Mary nous avait préparé un très bel accueil à leur campus. Même si je l'ai peu connue, je garde un très bon souvenir de Rose Mary.»

Rose Mary Babitch était professeure émérite d'anglais à l'Université de Moncton. Née à Montréal, le 13 février 1932, de parents immigrés en provenance de l'Europe de l'Est au début des années 1900, elle était diplômée de l'Université McGill (B.A.) et de l'Université de Montréal (B. Pédagogie), et titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat de 3e cycle en linguistique de l'Université de Paris (Vincennes). Rose Mary a été professeure d'anglais langue seconde au campus de Shippagan de l'Université de Moncton (UMCS) de 1973 à 1997. Ses recherches portaient sur le français acadien et elle est l'auteure de publications importantes sur la terminologie des pêches dans les îles Lamèque et Miscou dans le nord-est du Nouveau-Brunswick. Après sa retraite, Rose Mary a habité à Shippagan jusqu'en 2016, et son appui à son université ne s'est jamais démenti.



Rose Mary Babitch

Saviez-vous que...

Cérémonie virtuelle de l'Ordre du Canada

Par Lita Villalon

Le 15 décembre 2020 à 13:30 (Ottawa) une cérémonie virtuelle d'investiture de l'Ordre du Canada eut lieu pour honorer les nominations annoncées en décembre 2019. Lors de cette cérémonie, présidée par la gouverneure générale du Canada, Son Excellence la très honorable Julie Payette, notre collègue, Omer Chouinard, membre de notre association et professeur émérite en environnement de l'Université de Moncton, reçut l'insigne de l'Ordre du Canada. Cette prestigieuse reconnaissance rend hommage aux personnes dont les services transforment notre société, dont les innovations stimulent notre imagination et dont la compassion unit nos collectivités.

Réjean Hall, président, Jeanne d'Arc Gaudet, vice-présidente et Lita Villalon, présidente sortante au CA de l'ABPPRUM ont eu l'occasion de participer par Zoom à l'investiture de notre collègue que nous avons chaudement applaudi.



Lire en famille

Célébrée chaque année le 27 janvier, la journée de l’alphabétisation familiale a été créée en 1999 par ABC Alpha pour la vie Canada, pour célébrer le plaisir de lire et d’apprendre en famille ainsi que pour encourager les familles canadiennes à consacrer au moins 20 minutes par jour à une activité favorisant l’apprentissage.

Profitons-en pour nous offrir le plaisir de lire en famille!

Hirondelles aux ailes coupées en 2020

Trois mille km de vélo

Par Léonard Goguen et Hélène Haché

Au cours des neuf dernières années, nous avons mené une vie simplifiée de nomades, en changeant de milieux au gré des saisons. C'est ainsi qu'avec notre véhicule motorisé nous avons passé nos étés en Acadie et en Gaspésie et nos hivers dans le sud en nous promenant comme les tortues avec leur carapace. Arrive 2020 avec la pandémie et ses vents de changements. En mars 2020, nous choisissons de revenir vers le nord même si la température est assez froide... L'heure de la quarantaine et du confinement a sonné!



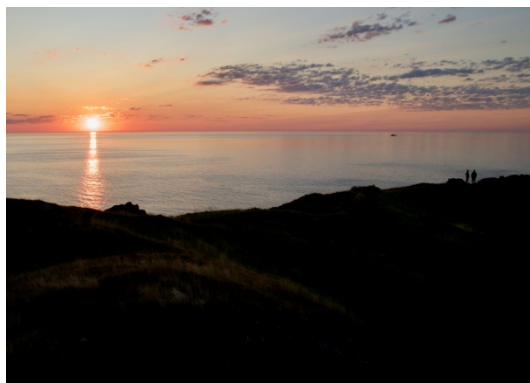
De retour à Shédiac, nous nous adaptons bien avec du chauffage. Nous sommes toutefois en réflexion. Est-ce que le temps du changement est arrivé ? En juin, notre motorisé est vendu et nous prenons un logement près de la mer. Qu'avons-nous fait à part lire, manger et écouter quotidiennement la Docteure Russell et Monsieur Higgs? Nous avons également échangé des messages avec la famille et les amis et nous avons maintenu une bonne activité physique.

L'année 2020 nous a permis de faire plus de 3000 kilomètres de vélo et de multiples randonnées pédestres. Nous continuons à faire nos promenades dans nos beaux sentiers à Shédiac, Barachois, Cap Pelé, Moncton ou Dieppe. Nous avons même découvert pourquoi un nouvel édifice à Dieppe s'appelle Promenade 9. Le savez-vous? Cet édifice de la rue Acadie est situé au kilomètre 9 du sentier pédestre et de vélo qui longe la Petitcodiac de Dieppe à Moncton et Riverview. Nous prévoyons emménager à Promenade 9 en février 2021 et adopter une vie plus sédentaire.

Nous allons continuer en 2021 à marcher et faire du vélo dans les beaux sentiers de Dieppe et Moncton.

Découverte de l'île de Grand Manan en photos

Par Réjean Hall



Île de Grand Manan, N.-B., été 2020

Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce bulletin en envoyant information, textes et photos. Vos envois très appréciés enrichissent notre bulletin. Nous vous invitons à continuer à nous faire part de vos activités, distinctions, bénévolat, recherches, violons d'Ingres, voyages... et à nous transmettre vos commentaires et réflexions.

Nous vous remercions d'adresser vos envois à *Évelyne Foëx* efabpprum@gmail.com

Rédaction et graphisme *Évelyne Foëx*, avec la collaboration des membres et le soutien technique de *Francis Weil*.